

tes par les indigènes. Dans ces temps-là, si les missionnaires avaient pour but de convertir les Mahométans, cette intention restait généralement à l'état de pieux désir, car les lois s'y opposaient formellement, et, lorsqu'on obtenait quelques conversions, le converti devait être bien vite expédié en Europe pour le soustraire à la fureur de ses anciens coreligionnaires. De nos jours encore, la situation a peu changé à ce point de vue.

C'est au XIX^e siècle que la mission fut confiée aux Franciscains italiens, qui ont continué l'apostolat avec le même zèle que leurs prédécesseurs français. Les dernières statistiques indiquent qu'il y a, dans la Tripolitaine, 5,541 catholiques, tous romains, à l'exception de 61 catholiques de rite arménien ou grec.

Outre les 23 Franciscains, il y a dans la Préfecture apostolique de Tripoli 7 Marianites, qui ont ouvert à Tripoli même un collège fréquenté par près de deux cents élèves. Ces Marianites ont été appelés par les Missionnaires Franciscains, il y a environ vingt-cinq ans. De plus, on y compte 16 religieuses Franciscaines Missionnaires de Marie et 17 Sœurs de Saint-Joseph de l'Apparition. Ces religieuses dirigent des écoles et des orphelinats, où sont reçus les enfants catholiques et musulmans.

Les stations de la Mission Tripolitaine sont les suivantes :

Tripoli, avec 4,400 catholiques. C'est la résidence du Préfet apostolique. Là se trouvent le collège-école des Marianites et une école de filles tenue par les Sœurs de Saint-Joseph de l'Apparition et suivie par 530 élèves.

Mescia, près de Tripoli, où les Franciscains ont un hospice et une église, et ont fondé, il y a quelques années, un orphelinat desservi par les Franciscaines Missionnaires de Marie. Il y a environ 600 catholiques et une école tenue par les Franciscains.

Koms, où l'on a érigé une résidence avec l'église, il y a une vingtaine d'années, et, en 1908, une école de filles, confiée aux Franciscaines Missionnaires de Marie. On y compte 145 catholiques.

Benghasi, avec une résidence de Franciscains, 310 catholiques, une école de garçons et une école de filles.

Bercas, près de Benghasi, où les Franciscains ont une chapelle, où ils se rendent de temps en temps pour le service religieux des quelques catholiques qui y résident.